



CHAPITRE VII

(1808-1811)

GUERRES D'ESPAGNE. — CAMPAGNES DE 1808, 1809, 1810
1811 (JUSQU'AU 15 AVRIL)

Au commencement de 1808, la situation du 25^e Dragons est la suivante : les trois premiers escadrons du Régiment, sous les ordres du colonel d'Ornano, occupent leurs cantonnements de Silésie; le dépôt et le 4^e escadron, commandés par le major Dumolard, sont toujours à Strasbourg.

Enfin une compagnie du 25^e Dragons, détachée au 2^e régiment provisoire de Dragons, fait la campagne de 1808 au corps du général Dupont en Espagne, et assiste à la capitulation de Baylen.

DÉTACHEMENT DU 25^e DRAGONS AU CORPS DU GÉNÉRAL DUPONT (Baylen, 1808)

Les événements d'Espagne ayant obligé l'empereur à constituer une cavalerie pour les premiers corps d'armée qu'il jetait dans la Péninsule, un décret im-

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

périal du 19 octobre 1807 prescrivit la formation à Orléans de deux régiments provisoires de dragons. Le 25^e y contribue par l'envoi d'une compagnie de guerre fournie par le 4^e escadron. Cette compagnie (120 hommes et 120 chevaux) part de Strasbourg le 29 octobre 1807, et arrive à Orléans le 19 novembre. Elle est comprise dans le 2^e régiment provisoire de Dragons, formé de détachements des 20^e, 21^e, 25^e et 26^e régiments, et commandé par le major Bevard. Les 1^{er} et 2^e provisoires de Dragons (brigade Privé, division Frézia), forts chacun de 500 sabres, franchissent les Pyrénées et sont réunis à Madrid le 23 mars 1808. Ils en partent le 21 mai et arrivent, le 4 juin, à Andujar (corps du général Dupont). Ils prennent une part honorable au combat du pont d'Alcolea, à la prise de Cordoue, au combat de Baylen (19 juillet). Ils sont compris dans la capitulation de Baylen, et restent quatre mois à Lebrija, entre Cadix et Séville, à la suite de ce malheureux événement.

Envoyé en captivité dans les Baléares, le détachement du 25^e Dragons resta quatorze mois dans l'île de Cabrera, en butte aux plus horribles souffrances. Au mois de mai 1810, un brick anglais, ayant appris le déplorable état de nos malheureux soldats, vint mouiller à Cabrera et leur apporta quelques secours. Réunis au mois de juillet, ils furent internés sur des pontons anglais et espagnols, où la plupart des cavaliers du Régiment moururent de misère et de maladie. Les survivants, transportés en Angleterre, ne rentrèrent en France qu'après les événements de 1814.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Cette compagnie, perdue pour le 25^e Dragons, fut immédiatement reconstituée au moyen de prélèvements faits sur les autres compagnies du dépôt.

CAMPAGNE DE 1808-1809

2^e CORPS D'ARMÉE (MARÉCHAL SOULT)

Le 25^e Dragons (5^e division de dragons, général Lorge) reçut l'ordre, dès le mois de septembre 1808, de se rendre en Espagne. Il quitta donc la Silésie, traversa l'Allemagne, et à son passage à Strasbourg, siège de son dépôt, il compléta son effectif au moyen de tous les hommes montés disponibles. Il y séjourna à peine et reprit sa marche vers les Pyrénées, où il arriva au commencement de décembre.

Le 25^e Dragons supporta vaillamment cette marche véritablement extraordinaire de trois grands mois à travers l'Europe. A son arrivée dans la Péninsule, animé du meilleur esprit, et d'une tenue irréprochable, il était prêt à combattre et présentait l'aspect d'un superbe régiment de cavalerie.

Le 29 décembre 1808, sa situation était la suivante :

25^e DRAGONS

Colonel : d'Ornano.

Chefs d'escadron : Brincard et Lothe (1^{er}, 2^e et 3^e escadrons).

25 officiers, 473 hommes, 58 chevaux d'officiers, 469 chevaux de troupe.

2 officiers, 167 hommes et 152 chevaux, sont détachés sur les derrières à Pau, Villoria et dans les petits dépôts.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Le Régiment est compris dans la 2^e brigade, général Fournier (13^e et 23^e Dragons), de la 5^e division de dragons, général Lorge; réserve de cavalerie, maréchal Bessières.

A la fin de décembre, la division Lorge est attachée au 2^e corps (maréchal Soult, duc de Dalmatie), et concourt avec lui à la glorieuse expédition de la Corogne contre les Anglais.

Dès son arrivée à Burgos, le Régiment reçoit l'ordre de se porter sur Torquemada. Le maréchal Soult envoie des postes de dragons à Tordesillas, Puente-del-Duero, Tudela et sur la route de Madrid.

Le 24 décembre, le 23^e Dragons est à Freschilla; le 27, il se porte sur Villada; le 28, il marche dans la direction de Mayorga. La marche en avant sur la Corogne se poursuit sans relâche dans les premiers jours de janvier 1809; la rigueur de la saison et le mauvais état des chemins épuisent notre cavalerie, qui subit de grandes pertes en chevaux. Malgré ces difficultés, le 13 janvier, nos têtes de colonne arrivent en vue de la mer, sous les murs de la Corogne. Nos escadrons balayent les environs de la place et s'établissent de façon à prévenir un débarquement de l'ennemi. Le 16, le maréchal Soult livre bataille et remporte un succès complet, en obligeant le corps anglais à se rembarquer en toute hâte. Le Régiment reste en position pendant toute cette journée du 16, sous le feu de l'ennemi; mais la nature du terrain s'oppose à une action efficace de notre cavalerie.

Le 19 janvier, le 23^e Dragons se rend en deux

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

marches à Villalba, en passant par Betauzos; il occupe les villages environnants et y observe la plus sévère discipline. Il envoie, le 22, une reconnaissance sur le Ferrol. Le 24, il est à Ribaldo, couvrant par ses postes les routes de la frontière des Asturies. Dès le 20 janvier, le maréchal Soult avait décidé de tenter une expédition en Portugal. Au moment où il commence son mouvement, le 6^e corps (maréchal Ney) vient relever ses troupes en Galice et garder les positions de la Corogne et du Ferrol. Les 25^e et 15^e Dragons (brigade Fournier) sont distraits, le 28, du corps du maréchal Soult et de la 5^e division de dragons, et vont se mettre, près de la Corogne, à la disposition du maréchal Ney.

CAMPAGNE DE 1809

6^e CORPS D'ARMÉE (MARÉCHAL NEY)

Le 25^e Dragons reste cantonné à Mondonedo et Castel-Mayor pendant les mois de février et mars 1809. Il perd quelques hommes dans des escarmouches, les 1^{er}, 2 et 7 février, près de Ribaldo, notamment le brigadier Laurent, les dragons Lefranc et Legendre, le maréchal des logis Morlat, tué le 7. Ce dernier était l'un des vétérans du Régiment. Arrivé au corps en 1782, il avait depuis cette époque prit part à toutes les campagnes du 25^e Dragons, et reçu en 1807 la croix de la Légion d'honneur.

Le 8 mars, ordre est donné aux régiments de dragons d'Espagne de diriger sur leurs dépôts en

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

France les cadres du 3^e escadron. Le 25^e Dragons se conforme aussitôt à cette prescription. Les hommes montés du 3^e escadron sont versés dans les deux premiers, conservés à l'armée d'Espagne; les cadres du 3^e, ainsi que les hommes démontés des deux premiers, se dirigent sur Bayonne et de là sur Strasbourg, où se trouve le dépôt du Régiment.

Au mois d'avril, le 25^e Dragons combat sous les murs de Lugo, assiégé par nos troupes; il y perd le brigadier Villemain et les dragons Delnequin et Crespel, tués. Le chef d'escadron Lothe, le dragon Bistagueno et le brigadier Guérin reçoivent des blessures. Le Régiment occupe, le 30, le village de Villalba et compte dans le rang, à cette date, 546 hommes et 467 chevaux.

Le 13 mai, le maréchal Ney marcha sur les Asturies avec douze bataillons d'infanterie et trois régiments de cavalerie, dont le 25^e Dragons, qui formait l'avant-garde de cette colonne. Après quelques jours de marche, le maréchal modifia sa direction et regagna la Galice, en suivant la côte pour tendre la main au maréchal Soult, qui revenait désorganisé de Portugal. Le petit corps expéditionnaire eut dans cette marche plusieurs cours d'eau à franchir. Le 26 juin, un fort parti de l'armée espagnole essaya de défendre le passage de la Navia. Le colonel d'Ornano, qui se trouvait avec le 25^e Dragons en tête de colonne, s'élançant à la charge, enleva brillamment la position.

Le 25^e Dragons réoccupa Lugo au commencement de juillet. Le 15, il est à Ponte-d'Orvigo. Il est

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

compris dans la division de cavalerie du 6^e corps, commandée par le général Lorcet et composée des 15^e Chasseurs, 3^e Hussards, 15^e et 25^e Dragons. Les deux escadrons du Régiment présentent à cette date un effectif de 21 officiers, 398 hommes et 431 chevaux.

Rentré de sa malheureuse expédition en Portugal, le maréchal Soult prit le commandement supérieur des 2^e, 5^e et 6^e corps d'armée. Le maréchal Ney, rappelé en France, fut provisoirement remplacé par le général Marchand à la tête du 6^e corps. Le quartier général de l'armée fut placé à Salamanque, où le 25^e Dragons arriva à la fin de juillet.

Au commencement d'août, le 25^e Dragons prend part à une démonstration exécutée par les 2^e, 5^e et 6^e corps sur les derrières de l'armée anglaise, qui a pris position à Talaveyra de la Reyna. A son arrivée sur le Tage, l'armée trouve l'ennemi en pleine retraite et se porte de nouveau sur Salamanque. L'avant-garde, dont le Régiment fait partie, rencontre le 12 août des postes avancés de l'ennemi dans les bois d'Aldea-Nueva. Après avoir chassé les Anglais des positions qu'ils occupaient en arrière de Banos, où ils essayèrent de tenir, le 6^e corps continua sa marche sur Salamanque. Le 25^e Dragons y arriva le 15 août.

Au mois de septembre, on forme une division d'avant-garde commandée par le général Maucune. Elle comprend le 25^e Dragons et toute la cavalerie, ainsi que trois régiments d'infanterie, et se porte sur Ciudad-Rodrigo et San-Felice, où se trouve réuni un corps d'insurgés fort de 20 000 hommes venant de

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Galice. A l'approche de notre colonne, le corps ennemi se replie sous les murs de Ciudad-Rodrigo. La division d'avant-garde, ayant atteint son but, rentre dans Salamanque, où elle est disloquée. Le Régiment réoccupe ses anciens cantonnements.

Vers le 10 octobre, nouvelle reconnaissance, à laquelle le Régiment prend part, sous la direction du général Mermet; la colonne se porte sur Tanamès entre Ciudad-Rodrigo et Placentia, à neuf lieues de Salamanque. Les avant-postes des deux armées ne sont séparés que par une distance de quatre lieues.

Le colonel d'Ornano prend le commandement de la brigade (13^e et 25^e Dragons) en l'absence du général Fournier, rappelé en France.

Le 1^{er} novembre, le 25^e Dragons est cantonné à Tagarabuena.

Le 17 octobre, le 6^e corps, commandé par le général Marchand, laissant quelques troupes pour couvrir sa retraite, se porte en avant et vient prendre position à Matella. Le colonel d'Ornano, placé à Alba avec le 25^e Dragons et un régiment d'infanterie, est chargé d'explorer le pays et de renseigner sur les mouvements de l'ennemi.

Le général Marchand attaque, le 18, les Anglo-Espagnols et livre le combat malheureux de Tanamès. Le 25^e Dragons, en réserve à la colonne de gauche, rendit au moment de la retraite les plus grands services, en exécutant plusieurs charges vigoureuses pour soutenir et dégager l'infanterie du général Labasset. Le Régiment perdit dans cette affaire les dragons

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Laudet, Delga, Agnaldo, Angrand tués ou grièvement blessés.

Dans la soirée du 18, le 25^e Dragons prend position à Matella; le 19, il rentre à Salamanque, où il demeure jusqu'au 24 au soir. Profitant de son avantage, l'ennemi a franchi le Tormès, et il marche sur Salamanque, que nous sommes contraints d'évacuer.

Le 27 octobre, le 6^e corps s'est replié sur le Duero et a pris position à Toro, Zamora et Tordesillas.

Le 3 novembre, sous le commandement supérieur du général Kellermann, qui a réuni sa cavalerie à la division Lorcet, tout le 6^e corps s'ébranle de ses positions et marche sur Salamanque, qu'il réoccupe le 6.

Le 6^e corps est en position, le 15, sur le Tormès. Son effectif est très réduit; la brigade d'Ornano ne compte que 665 sabres. Il a devant lui un corps ennemi de 35 000 hommes, qui, combinant ses mouvements avec l'armée espagnole de la Manche, se porte sur Alba de Tormès, où nous n'avons que le 25^e Dragons et un régiment d'infanterie, heureusement prévenus par une reconnaissance de l'approche de l'ennemi. Le général Mermet se porte en toute hâte à leur secours avec quelques troupes pour arrêter l'ennemi, qui menaçait notre flanc gauche par cette manœuvre hardie.

Devant cette démonstration, le général Kellermann décide l'évacuation de Salamanque. Le 19 novembre, tous les détachements sont rappelés; le corps d'armée se retire sur Toro, où le général Mermet, sans se laisser entamer, le rallie le 20.

Le 25^e Dragons est à Tordesillas le 21; le 22, à

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Medina-del-Campo; le 25, il se porte sur Ponte-del-Duero, couvrant Valladolid.

Le 26, Kellermann se lance à la poursuite du duc del Parque, et marche sur Medina. La division de cavalerie prend position, le 27, à Carpio et la Pobeda.

COMBAT D'ALBA-DE-TORMÈS (28 novembre). — Craignant de ne pouvoir joindre l'ennemi, Kellermann laisse son infanterie derrière lui, et n'ayant avec lui que sa cavalerie, il se trouve tout à coup en vue des Espagnols; sans hésiter et sans attendre même son canon, il ordonne la charge.

Voici quelques extraits du rapport du général Kellermann sur cette journée, particulièrement glorieuse pour le 25^e Dragons.

« ... Dès le 28, à quatre heures du matin, chaque colonne se mit en mouvement de ses différentes positions : la cavalerie légère en tête, puis les dragons et l'infanterie du 6^e corps. A Vittoria, on eut la certitude que l'ennemi avait pris la direction d'Alba-de-Tormès. Cependant on désespérait de l'atteindre : il avait douze à quinze lieues d'avance sur l'armée, et il touchait à ses montagnes; mais la fortune nous réservait une belle occasion et un succès décisif.

« A midi, le général Lorcet, avec 400 chevaux des 3^e Hussards et 15^e Chasseurs, prit les devants, suivi à une heure de distance par les dragons.

« En arrivant sur l'Almar, le général Lorcet rencontra les postes ennemis et les rejeta jusque sur la ville. Toute l'armée se trouvait encore là, partie sur

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

la rive gauche du Tormès, partie, avec la totalité de la cavalerie, sur la rive droite.

« A trois heures, les dragons débouchèrent; et l'ennemi, surpris de notre célérité, ne pouvant plus fuir, fut obligé d'accepter le combat et de faire repasser des troupes sur la rive droite. Au moment où la cavalerie arrivait sur l'Almar, on vit les colonnes de l'ennemi et son artillerie se former sur les hauteurs qui couronnent la ville d'Alba, tandis que deux divisions de son armée restèrent en observation sur la rive gauche.

« Le général Lorcet, trop faible, céda quelque peu de terrain; l'ennemi en prit de la confiance et s'avancait déjà avec ses tirailleurs d'infanterie et de cavalerie sur les revers de l'Almar.

« La 2^e division de dragons, augmentée des 15^e et 25^e Dragons, formant un total de 1 800 chevaux et 4 pièces d'artillerie légère, se trouva en mesure à quatre heures. Elle reçut ordre de se diriger, à la faveur d'un rideau qui couvrait sa marche, sur les plateaux par lesquels l'ennemi s'avancait. La 1^{re} brigade, composée des 3^e et 6^e régiments de Dragons aux ordres du général Millet, étant formée, parut inopinément sur les hauteurs avec deux pièces.

« Après quelques coups de canon, soixante chasseurs hanovriens s'élançèrent en tirailleurs sur ceux de l'ennemi, tandis que le général Millet s'avancait en bataille. Aussitôt que le général Lorcet fut à hauteur de la gauche de l'ennemi, une charge générale de ces deux brigades fut ordonnée. Elle fut exécutée avec une

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

telle vigueur et une telle promptitude, qu'en un instant les lignes ennemies furent enfoncées, malgré une grêle de mitraille et de coups de fusil. La cavalerie prit la fuite sans échanger un coup de sabre, et repassa la rivière en partie. L'infanterie fut taillée en pièces, et cinq pièces d'artillerie enlevées.

« Il restait une seconde ligne d'infanterie. Dans le désordre où la victoire même avait mis notre première ligne de cavalerie, elle ne put continuer sa charge et se replia au pas, tuant chemin faisant tout ce qu'elle avait d'abord dépassé. Elle alla se reformer derrière les brigades du général Carrié et du colonel d'Ornano, qui s'avançaient.

« Les 13^e et 23^e Dragons furent disposés en colonne sur les flancs, pour charger la cavalerie, qui était revenue à l'appui de son infanterie. Cette charge, qui avait pour objet de déborder la deuxième ligne d'infanterie, eut le même succès que la précédente. La cavalerie ennemie prit lâchement la fuite, pour ne plus reparaitre. Le colonel d'Ornano, à la tête du 25^e Dragons, enleva quatre pièces d'artillerie. Dès lors il n'y eut plus un coup de canon de tiré, et le 23^e Dragons se trouvant sur les derrières de la ligne ennemie, elle eut cependant le temps de se retirer sur une hauteur d'un accès difficile, d'y former un carré de trois ou quatre mille hommes; mais la nuit s'avancait rapidement et allait nous enlever notre proie.

« Officier sur officier partait pour appeler l'artillerie légère, qui se trouvait assez éloignée, et, en attendant, le carré fut sommé de se rendre. Mais on ne put

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

en approcher, ni lui faire de propositions, attendu que cette espèce de troupe respecte peu les usages des nations et le caractère des parlementaires. Cependant la nuit tombait; point d'artillerie ni d'infanterie. L'ennemi allait nous échapper à travers les ravins qui bordaient sa gauche. On simula une charge pour l'intimider à se rendre. Cette démonstration n'ayant rien produit, la ligne revint sur les derrières du carré, pour le tenir en échec, tandis que la 1^{re} brigade de dragons la serrait de front. »

Le général Marchand hâtait la marche de son infanterie, qui arrivait à la course, à travers des terrains horriblement difficiles. Elle avait fait huit lieues de pays, marchait depuis quatre heures du matin, et il était cinq heures du soir. Enfin la brigade Maucune arriva, en même temps que l'artillerie, à deux cents toises du carré. Il faisait nuit.

Le général Maucune fut placé dans la direction du carré et, malgré l'obscurité, reçut l'ordre d'attaquer. Il ne balança pas un instant et, après quelques coups de canon tirés, sa brigade s'élança la baïonnette en avant. Devant cette audace, les Espagnols lâchèrent pied, et nos soldats couchèrent sur toutes leurs positions.

« Ce combat, par sa vigueur même, ajoute dans son rapport le général Kellermann, et par les résultats qu'il peut avoir, est une des affaires qui honorent le plus la cavalerie française.

« 12 pièces de canon,

« 5 drapeaux enlevés l'épée à la main,

« 1 général tué,

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

« Plusieurs colonels et plus de 100 officiers tués,
« 3 000 morts restés sur le champ de bataille ou
dans la poursuite,

« 5 000 fusils pris ou brisés sont les trophées de
cette victoire.

« Il y a peu de prisonniers; les rapports jusqu'à
présent n'en donnent que 600 à peu près, dont un colonel
d'artillerie et 15 officiers.

« Parmi les morts, nous avons à regretter le jeune
d'Ornano, moissonné à l'âge de dix-sept ans. Il mar-
chait dignement sur les traces de son frère, colonel du
25^e Dragons, officier d'un mérite et d'une bravoure
distingués. Ce jeune homme, aussi confiant et géné-
reux que brave, arrivé sur une pièce de canon, fut
assassiné par un canonnier, tandis qu'il en sauvait un
autre de la fureur des dragons. »

Le 25^e Dragons fit des pertes sensibles dans ce
furieux combat. Le lieutenant-adjutant-major Girard
fut grièvement blessé. Outre l'adjutant d'Ornano, les
dragons Chiabert, Mathis, Evrard, restèrent sur le
champ de bataille; le Régiment eut encore un grand
nombre d'hommes et de chevaux blessés.

Le 29 novembre, l'ennemi dispersé se retire par
toutes les routes; le 25^e Dragons le poursuit sur celle
de Salvasierra, et ramasse encore de nombreux pri-
sonniers et une grande quantité d'armes.

Le 30, le Régiment vient cantonner à Alba-de-
Tormès, où toute la brigade reste concentrée pendant
le mois de décembre.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

A la suite de la campagne de 1809, le chef d'escadron Brincard fut proposé pour officier de la Légion d'honneur; le chef d'escadron Lothe, les capitaines Molard et Ricatti, les lieutenants Girard et Mazoué, le sous-lieutenant de Beaumont, le maréchal des logis Haquart et le dragon Pichon, pour la croix. Ces récompenses leur furent accordées peu de temps après.

En terminant le récit de la campagne de 1809, nous donnerons le tableau détaillé des principaux mouvements des éléments détachés du Régiment, depuis le commencement des guerres d'Espagne, c'est-à-dire pendant les années 1808 et 1809.

1^o Une compagnie (4^e escadron), détachée au 2^e régiment provisoire de Dragons formé à Orléans, entre en Espagne et est faite prisonnière à Baylen (1808). Nous en avons parlé plus haut.

2^o Une compagnie compte au 8^e régiment provisoire de Dragons formé à Rennes (juin 1808). A Bordeaux (en juillet); cette compagnie a rallié sans doute le dépôt ou la portion principale. Il n'en est plus fait mention à partir du mois de septembre 1808.

3^o Un détachement de 2 officiers, 119 hommes et 122 chevaux, part de Strasbourg, le 15 janvier 1809, pour se rendre à Tours; doit faire partie d'un régiment provisoire et rentre au dépôt de Strasbourg en mars 1809.

4^o Le dépôt de Strasbourg forme, au mois de mars 1809, un escadron de guerre, le 4^e; cet escadron entre dans la formation du 6^e provisoire de Dragons,

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

commandé par le colonel Grouvel et composé des 4^{es} escadrons des 22^e, 23^e, 26^e et 27^e Dragons. Il fait partie de la division du général Beaumont (six régiments provisoires de dragons, généraux de brigade Picard et Lamotte). Destinée à l'armée d'Allemagne, cette division est le 1^{er} mai à Hanau, marche sur Augsbourg, traverse l'Engadine et le Vorarlberg et contribue à la pacification du Tyrol.

5^e Le dépôt de Strasbourg reconstitue un escadron de guerre avec les cadres du 3^e escadron revenant d'Espagne. Cet escadron (3^e) se porte sur Augsbourg le 1^{er} septembre 1809.

6^e Au mois de décembre 1809, les 3^e et 4^e escadrons rentrent d'Allemagne, se complètent au dépôt et forment, avec les 3^e et 4^e escadrons du 15^e régiment de Dragons, le 12^e régiment provisoire de Dragons. Ils se mettent en route pour l'Espagne, et sont d'abord affectés au 8^e corps d'armée. Mais, au moment de franchir les Pyrénées, le 12^e provisoire de Dragons est disloqué, et les 3^e et 4^e escadrons du 23^e Dragons reçoivent l'ordre de rallier au 6^e corps d'armée l'état-major et les deux premiers escadrons du Régiment.

FIN DE LA CAMPAGNE D'HIVER AU 6^e CORPS D'ARMÉE

(1810)

Le 1^{er} janvier 1810, le 23^e Dragons a son cantonnement à Salamanque. Le mois de janvier est employé à des reconnaissances partielles et à de petites expéditions contre les bandes d'insurgés qui infestent le pays.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Dans les premiers jours du mois, le colonel d'Ornano, à la tête des 15^e et 25^e Dragons et d'un bataillon d'infanterie, est envoyé en colonne dans la direction de Tanamès pour faire rentrer les subsistances et découvrir les positions de l'ennemi.

Cette mission remplie, le Régiment rentre à Salamanque et se rend dans le canton de l'Armunia, pour le purger des bandes de brigands qui le ravagent.

Le 10 février, le 6^e corps d'armée fait en entier une démonstration sur Ciudad-Rodrigo, et, après avoir reconnu les abords de la place, reprend ses cantonnements autour de Salamanque; le Régiment occupe Toro.

Le 12 février, le 25^e Dragons, rentré à Salamanque, reçoit les 3^e et 4^e escadrons, qui arrivent de France et proviennent du 12^e régiment provisoire de Dragons, disloqué à son entrée en Espagne.

Le 25^e Dragons a dorénavant la composition suivante :

Colonel : d'Ornano.

Chefs d'escadron : Lothe et Cazener.

1 ^{er} escadron et état-major :	11	officiers,	189	hommes,	206	chevaux.
2 ^e " "	5	"	484	"	192	"
3 ^e " "	4	"	168	"	178	"
4 ^e " "	5	"	201	"	216	"

Total : 767 hommes et 797 chevaux.

Pendant le mois de mars, le Régiment cantonne à Tanamès et rayonne autour de Salamanque.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Au mois d'août 1810, l'armée de Portugal est constituée sous le commandement suprême du maréchal Masséna, prince d'Essling. Elle doit comprendre les 2^e corps (général Reynier), 6^e corps (maréchal Ney), 8^e corps (maréchal duc d'Abrantès), plus une réserve de cavalerie sous les ordres du général Montbrun, et dont voici la composition détaillée :

RÉSERVE DE CAVALERIE

Généraux de division : Montbrun, commandant en chef; Treillard.

Généraux de brigade : Millet, Gardanne, Carois.

1 ^{re} brigade :	3 ^e et 6 ^e Dragons.
2 ^e " :	10 ^e et 11 ^e Dragons.
3 ^e " :	15 ^e et 25 ^e Dragons.

SIÈGE DE CIUDAD-RODRIGO. — Le 6^e corps d'armée arrive dès la fin d'avril sous les murs de Ciudad-Rodrigo, dont l'occupation est indispensable pour permettre à nos troupes de franchir la frontière de Portugal. Le 25^e Dragons prend une part considérable au siège de cette place, et y fait des pertes sensibles.

Dès le 1^{er} mai, il est installé sur les bords de l'Aguéda, établissant la liaison sur ce point avec la division d'infanterie du général Loison. Vigoureusement attaqué par un parti ennemi de forces considérables, il livre, le 1^{er} mai, un brillant combat qui lui cause quelques pertes.

Le capitaine Ricatti est tué; le capitaine Cassard a trois chevaux tués sous lui. Le maréchal des logis chef Delahaye, vieux soldat du Régiment décoré à la

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

campagne de Pologne en 1807, est mortellement blessé, après avoir donné les preuves de la plus grande valeur. Le brigadier Dumanche, les dragons Ferry, Wandels, Flamand, Picot, Joly, Roussel, Fovel, Ledieu, sont tués; le brigadier Aubry, le dragon Berthier, reçoivent de graves blessures.

Le Régiment occupe toujours, le 15 mai, la rive droite de l'Aguéda, placé sur deux lignes : les 1^{er} et 2^e escadrons à Boadilla, les 3^e et 4^e à Fuen-San-Estevan. Le maréchal Masséna visite les cantonnements du 6^e corps et passe en revue les troupes, qu'il trouve superbes et animées du meilleur esprit.

Le 1^{er} juin, le Régiment se rapproche de la place, ainsi que les autres corps de l'armée, et s'établit au camp. La brigade (15^e et 25^e Dragons) est aux ordres du général Gardanne. Les travaux de siège suivent leur cours régulier, quoique le temps soit épouvantable et retarde un peu les opérations de l'artillerie. Des postes de cavalerie tiennent le blocus sur la rive gauche de l'Aguéda. La tranchée sur la fausse attaque est ouverte dans la nuit du 14 au 15 juin; celle du côté de la véritable attaque est ouverte dans la nuit du 15 au 16.

La nouvelle qu'une armée ennemie de secours s'approchait de la place détermine l'état-major à hâter les opérations du siège. Le général Montbrun arrive, le 12, au quartier général du maréchal Ney, à la Caridad, et prend le commandement de toutes les troupes de cavalerie stationnées sous les murs de Ciudad-Rodrigo.



HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Le 15 juin, les 15^e et 25^e Dragons (brigade Gardanne) ont pris position à Palacios, formant la réserve de droite. Pendant la fin du siège, cette brigade, ainsi que la cavalerie légère du général Lorcet (6^e corps), sont placées sous les ordres du général de division Treilhard.

Les 2, 3 et 8 juillet, l'ennemi tente des sorties qui sont toutes repoussées. Le 9, le génie fait sauter la contrescarpe, et la batterie de brèche (46 pièces) ouvre son feu. L'assaut va être donné, quand la garnison demande à parlementer et se rend prisonnière de guerre (10 juillet). Nos troupes occupent la place, et le 25^e Dragons va cantonner vers Tanamès.

Après la chute de Ciudad-Rodrigo, le général Montbrun, ayant sous ses ordres le général de division Treilhard, réunit ses six régiments de dragons (3^e, 6^e, 10^e, 11^e, 15^e et 25^e), qui constituent définitivement la réserve de cavalerie de l'armée de Portugal.

CAMPAGNE DE PORTUGAL (juillet 1810-avril 1811)

Après la prise de Ciudad-Rodrigo, le 25^e Dragons participe, ainsi que le 15^e et la cavalerie légère du général Lorcet (15^e Chasseurs et 3^e Hussards), à l'investissement et à la prise d'Almeida. Le 21 juillet, le général Montbrun prend le commandement direct de ces quatre régiments de cavalerie, et, de concert avec la division Loison, exécute une reconnaissance sous les murs mêmes d'Almeida, se dirigeant sur le fort de

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

la Concepcion. Il tombe à toute bride sur la division d'infanterie anglaise du général Crawford et la refoule dans la place, en lui tuant beaucoup de monde. 1200 hommes, dont 60 officiers, sont mis hors de combat; 2 canons et 100 prisonniers restent en notre pouvoir; notre perte est de 500 hommes.

Le 1^{er} août, le 25^e Dragons est cantonné à Castillejos et à Barquilia, devant Almeida. Les 2 et 3 août, les assiégés tentent des sorties qui sont repoussées. Le 7, l'investissement est complet; enfin, le 27 août, la place capitule à la suite de l'explosion du château et de la poudrière.

Le 25^e Dragons cantonne, le 31 août, à Alameda, où il se refait pendant quelques jours de repos.

Le 13 septembre, le Régiment quitte son cantonnement pour suivre le mouvement général de l'armée du maréchal Masséna, qui pénètre en Portugal. Il forme, avec le reste de la division Montbrun, l'arrière-garde de l'armée. Du 15 septembre au 1^{er} octobre, l'armée se porte en avant et livre, le 27 septembre, la bataille de Busaco, à laquelle le Régiment assiste sans être engagé.

Le 25^e Dragons monte à cheval, le 1^{er} octobre, à trois heures du matin, quitte Perdreira et débouche dans la plaine de Coïmbre, où il bivouaque au bas des hauteurs à droite de Fornos. Le 2, il relève à Corgevia la brigade Sainte-Croix, qui a pris part la veille à une affaire meurtrière contre les avant-postes ennemis, et va occuper Pereira, sur la route de Figuiéras.

Le 3, nouvelle reconnaissance dirigée par Mont-

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

brun en personne. Le Régiment couche à Montemor avec l'artillerie légère.

Le 4 octobre, le 25^e Dragons se porte sur la route de Pombal à Leyria, poussant l'ennemi l'épée dans les reins, et bivouaque pour la nuit sur la route, à hauteur de Pombal.

Le 5, l'avant-garde de l'armée de Portugal, commandée par le général Montbrun, est constituée de la manière suivante : deux brigades de cavalerie légère (généraux Soult et Lamotte), la brigade de dragons provisoires du général Sainte-Croix, la brigade du colonel d'Ornano (15^e et 25^e Dragons), enfin une brigade d'infanterie (général Taupin) et une demi-batterie d'artillerie légère.

Le Régiment se met en mouvement, le 5, à la pointe du jour, rencontre l'ennemi, qui bat en retraite, et prend position le soir à Batalba, près de Leyria. Le 7, le 25^e Dragons couche à l'abbaye d'Alcolea, et, le 8, la brigade d'Ornano, détachée de l'avant-garde, va attendre à Mulianos le passage de la réserve de cavalerie, qu'elle a ordre de rallier.

La réserve de cavalerie est cantonnée, le 15 octobre, à Santarem et Alcoentre. Le 25^e Dragons occupe cette dernière ville; son effectif est encore de 29 officiers, 614 hommes et 693 chevaux.

L'armée de Portugal en entier vient prendre position devant les fameuses lignes de Torrès-Vedras. Pendant le blocus, le rôle des régiments de dragons du général Montbrun fut des plus insignifiants.

Le Régiment reste à Alcoentre jusqu'au 16 no-



HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

vembre; à cette date, il vient cantonner au village de Paysos. Il reçoit, à la fin de décembre, un renfort de 70 hommes et 130 chevaux, provenant de l'excédent des cadres du 2^e escadron du 8^e Dragons, transformé par décret impérial en régiment de chevaux-légers-lanciers. Un nouveau détachement de 53 hommes, venant de Peneranda, rallie à Paysos le gros du Régiment. Pendant le blocus de Torrès-Vedras, le 25^e Dragons perd quelques hommes dans des escarmouches, notamment le sous-lieutenant Daincourt, grièvement blessé près de Leyria le 16 décembre, et les dragons Dudez, Gagnier, Lelièvre.

1811. — A la fin du blocus de Torrès-Vedras, l'armée française se trouvait dans une lamentable situation. Les rapports sur l'alimentation et l'habillement des troupes, sur l'état des chevaux, donnent les détails les plus navrants. Le pain et le maïs formaient l'unique nourriture du soldat. Il fallait envoyer, à deux et trois journées de marche, des détachements de 500 hommes pour enlever des bestiaux. Moins nombreux, ces détachements couraient risque d'être attaqués par les paysans, insurgés dans toute la région; les médicaments étaient consommés, la toile manquait pour les pansements. Les pluies, très abondantes dans cette saison de l'année, avaient converti les moindres ruisseaux en véritables torrents. Le soldat était sans abri. Il était dû à l'armée plus de huit mois de soldé, et, à la fin de février 1811, plus de 5 000 chevaux avaient péri.

Le maréchal Masséna se décida enfin à la retraite;

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

il la commença le 4 mars, on sait dans quelles conditions !

Pendant cette retraite, la division de dragons, envoyée en reconnaissance sur Coïmbre, au milieu des lignes ennemies, pour trouver un passage sur le cours du Mondego, se trouva isolée du reste de l'armée et sans chemins pour diriger sa marche. Grâce à la résolution et à l'intelligence du général Montbrun, elle put rejoindre sans pertes sensibles le gros de nos forces à Miranda-del-Corvo, n'ayant eu que quelques blessés, et échappant à un désastre presque certain.

Le 1^{er} avril, le 25^e Dragons occupait Sabugal, comptant 520 sabres. Le colonel d'Ornano commandait toujours la brigade, en l'absence du général Gardanne.

Du 2 au 11 avril, le Régiment est détaché au 2^e corps, commandé par le général Reynier; il couvre ses avant-postes.

Un corps ennemi précédé de cavalerie s'avance, le 2 avril, près de Sabugal, suivant la route de Pena-Major. Les avant-postes s'observent sans tirer.

Le 3 avril au matin, le général Reynier donne l'ordre d'attaquer l'ennemi à Sabugal; il le débusque de toutes ses positions. Le 25^e Dragons assiste à cette affaire; pendant l'action, il est placé sur le flanc gauche de l'infanterie du 2^e corps.

Le 4, la marche en retraite reprend; le Régiment passe par Fuente-de-Oñoro, Gallegos, franchit l'Agueda le 8, occupe Ledesma le 9 et le 11, quitte le 2^e corps pour rallier la réserve de cavalerie à Puente-el-Sanco.

